

SOUVENIRS D'UNE CONFERENCE DE S. VINCENT DE PAUL

Vieille mère et jeune consomptif

Dans une mansarde pauvre mais propre vit une vieille veuve. Elle n'a qu'un fils avec, elle, un jeune homme de 19 ans, seul soutien de sa mère. Il est robuste et presque taillé en athlète, et gagne le pain dans une tannerie de St-Roch. Un jour, il contracte un rhume qu'il ne soigne pas et continue quand même à travailler dans des caves fraîches et humides. Finalement, faute de soin, le colosse est cloué au lit ; le médecin est appelé et annonce à la vieille mère que son fils est mortellement atteint de la phthisie. On est au commencement d'avril, et le propriétaire de la mansarde annonce à la mère attristée que le logement sera loué à d'autres si dans quinze jours les arrérages qui se chiffrent à \$35.00 ne sont pas payés, alors elle aura à déguerpir. La malheureuse est découragée. Vous dire comment il se fait que la Conférence découvrait cet affreux cas de misère serait assez difficile. Toujours est-il que deux de ses visiteurs les plus expérimentés sont préposés à la garde du jeune malade, et que le Bureau de la Conférence accepte la responsabilité du loyer pour une année à venir.

La maladie fait des progrès rapides, et au commencement de mai, le jeune consomptif ne peut plus quitter sa couche.

Le beau soleil du printemps brille dans tout son éclat ; depuis quelques jours on entr'ouvre les fenêtres, et la brise apporte au pauvre malade les premières notes des oiseaux chanteurs et les parfums de la terre renaissante. Il était dur, pour le consomptif, de renoncer à la vie, à 19 ans, en pleine vigueur de l'âge. Que de rêves évanouis ! que de projets anéantis ! Non, il ne mourrait pas, il ne voulait pas mourir. Les pieuses exhortations de son confesseur et les larmes de sa mère ne modifièrent pas ses idées. Ce que ni le prêtre, ni la mère n'avaient pu faire, les jeunes visiteurs de la Conférence le réalisèrent petit à petit, par degré, au cours de fréquents entretiens avec le jeune malade qui finit par se conformer à la volonté du bon Dieu. Bref, les derniers moments venus, ce sont les membres de la Conférence qui passent les nuits auprès du moribond, et lorsqu'il eut rendu le dernier soupir, deux d'entre eux l'ensevelirent pieusement. Trois jours après, le 8